

Un peu d'Histoire



MONTECH, TERRE DE PASSAGE

1134 : proche de l'ancienne voie romaine, la première entité villageoise prend la forme d'un « castrum ». La Ville forme un rectangle muré, entouré de fossés et doté de quatre portes et de quatre tours à chaque point cardinal.

En 1271, la Cité devient royale.

Durant les Guerres de religions (1562-1598), Montech devient un bastion catholique et s'oppose à la citadelle protestante de Montauban. Les portes furent détruites.

Le XVIII^{ème} siècle est placé sous le signe de la prospérité et du développement de l'industrie textile : tisserands, tailleurs, couturiers...

En 1780, les portes furent reconstruites pour faciliter l'entrée de la ville.

Durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le préfet de Paris, Haussmann, introduit en France une mode de grands travaux urbains. Montech n'échappe pas à cette mode de boulevards, qui a contribué à l'aération des villes et des villages.

1856, l'ouverture du canal latéral à la Garonne permet à Montech d'être un véritable carrefour fluvial pour se rendre de l'Atlantique à la Méditerranée ou rejoindre Montauban et le Tarn par le Canal de Montech.

En plus du canal, les axes routiers et le chemin de fer ont favorisé son développement industriel. En 1857 la papeterie de Montech ouvre. Plusieurs productions se sont succédées avant sa fermeture définitive en 1968 : papier paille (utilisé pour la conservation des aliments), papier journal (notamment pour la Dépêche du Midi), papier blanc, papier de couleurs, Elle comptait environ 130 employés et était un des sites industriels majeurs de la commune.



DESTINATION INSOLITE



EGLISE NOTRE-DAME DE LA VISITATION :
Ouverte toute l'année - Accès libre et gratuit

BALADES COMMENTÉES DE LA VILLE
En période estivale et pour les groupes
toute l'année sur réservation



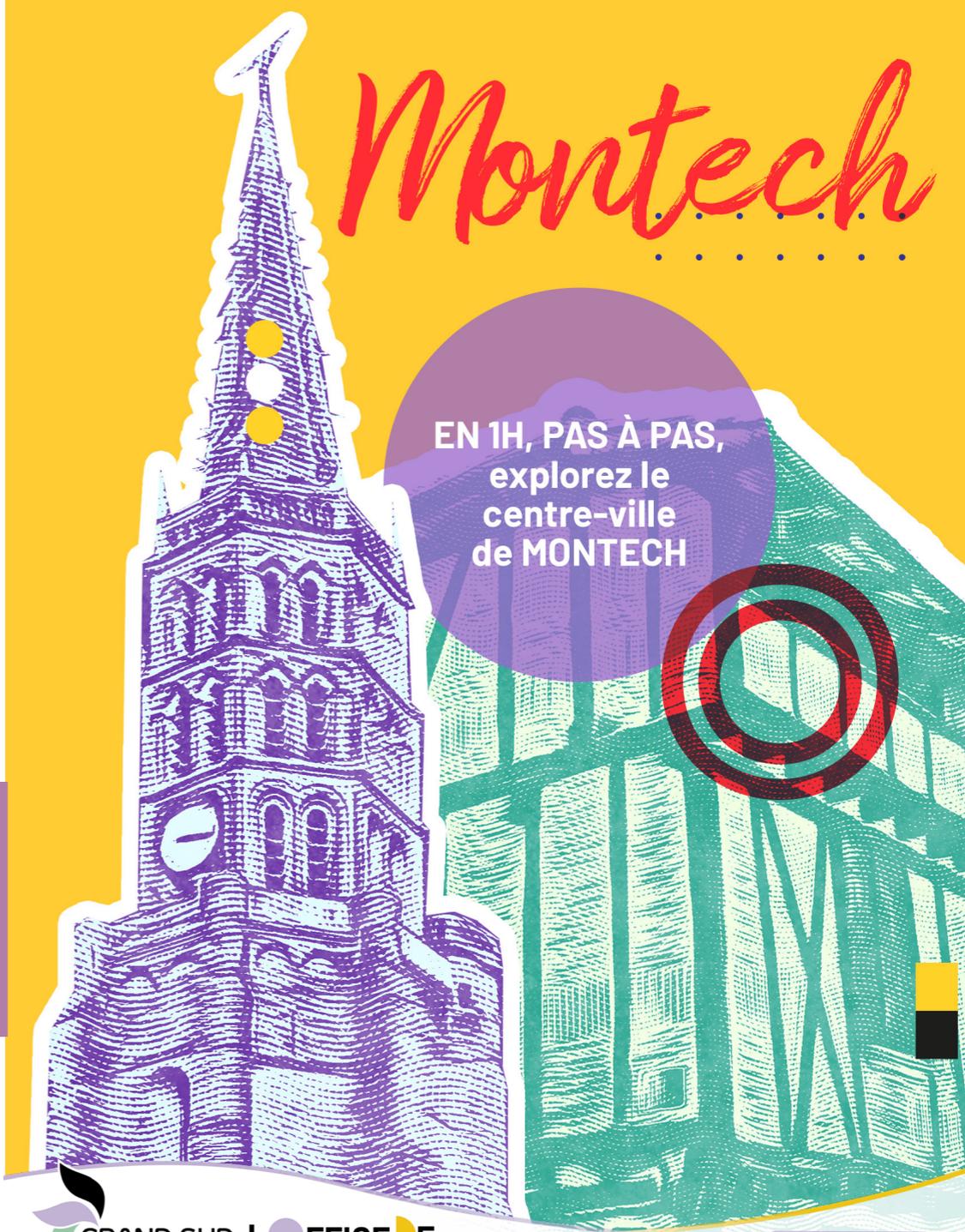
MARCHÉ DE PLEIN VENT :
Tous les mardis matin - Place Jean Jaurès

CANAL DE MONTECH - CANAL DES DEUX MERS
PENTE D'EAU - FORÊT D'AGRE -
PAPETERIE - PORT

OFFICE DE TOURISME GRAND SUD TARN-ET-GARONNE
21 RUE DE L'USINE 82700 MONTECH

05 63 64 16 32
OFFICEDETOURISME@GRANDSUD82.FR
WWW.GRANDSUD82.FR

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE - CRÉATION GRAPHIQUE: COSTO / CREDITS PHOTOS: DANIEL BILLY - G.COM



EN 1H, PAS À PAS,
explorez le
centre-ville
de MONTECH

Origine du nom

Toujours inconnue

Nom des habitants

Les Montéchois et les Montéchoises



1 Place Jean-Jaurès

À l'emplacement même des parkings, autrefois des murailles et des fossés encerclaient la ville. Ces murailles, faites de briques, furent détruites petit à petit. Deux piliers subsistent de la porte dite «du Château».

Prendre la rue Sadi-Carnot (anciennement Grande Rue)

2 Rue Sadi-Carnot

Au premier croisement, la maison à pans de bois, avec ses encorbellements successifs, qui fait l'angle de la rue, est surmontée d'un étage ouvert servant autrefois de séchoir ou de grenier.

3 Tourner à droite

3 Rue du collège

Cette rue doit son nom à un collège toulousain créé au Moyen Âge. Le collège Saint-Front de Périgord était un pensionnat pour étudiants qui disposait de revenus sur les terres montéchoises. Au n°11, remarquer les murs penchés à chaque étage. Les encorbellements successifs des étages permettaient de gagner de la place sur la rue aux niveaux supérieurs. Admirez les fenêtres à meneaux de bois qui donnent à ces bâtisses un cachet particulier.

4 Au bout de la rue, tourner à gauche.

4 Rue Maubec

Au n° 2, se trouve la maison Dubois de Boutary. C'est un vaste hôtel particulier, bâti à la fin du XVII^{ème} / début XVIII^{ème} siècle. Il a appartenu à cette famille de 1816 à 1984. Une clef de voûte porte la date de 1656. Remarquer le beau portail en bois décoré.

5 Prendre à gauche

5 Rue Emile Audibert

À l'angle de la Rue Sadi-Carnot, sur la gauche, un imposant hôtel particulier du XVII^{ème} siècle.

6 Descendre la rue Sadi-Carnot

6 La Droguerie

Une ancienne droguerie... ou pas vraiment ! En réalité cette jolie façade n'est pas une droguerie, elle a uniquement servi de décor au film français "Le Café du pont", du réalisateur Manuel Poirier, sorti en 2010. Une adaptation de l'autobiographie éponyme de Pierre Perret, parue en 2005.

7 Au numéro 10

Maison à pans de bois avec son double encorbellement et sa galerie du dernier étage.

8 Au stop, tourner à droite

8 Place Aristide Briand

Le grand commerce se faisait sur cette place qui accueillait une halle couverte. Sur votre droite, au nord de la ville, se trouvait la porte du Terrier qui était la plus large de toutes, et par conséquent la porte la plus empruntée.

9 De l'autre côté du boulevard

9 Les Clarisses

Grande bâtisse aux allures de château. Au XVII^{ème} siècle, les Clarisses, ordre religieux, s'y sont réfugiées pendant les guerres de religion. Vers 1830, Charles Prades de Lavalette achète l'ancien couvent et fait aménager le château et le parc. Il devient maire sous Napoléon III jusqu'en 1861, date de sa mort. Pendant son mandat, il trace les boulevards actuels, rénove l'église de la Visitation, fait restaurer le clocher. Fin du XIX^{ème} siècle, la famille montéchoise Bergès s'y installe. Elle dirigeait la papeterie.

10 Revenir sur vos pas et descendre par la petite rue

10 Rue Layral

Ici quelques maisons permettent d'évoquer la construction sous l'Ancien Régime :

- la brique cuite, passée au four, plus ou moins claire,
- la brique crue, moulée et séchée au soleil, de couleur plus claire (plus jaune),
- le torchis, terre mouillée, avec de la paille, de l'avoine ou du blé.

11 Prendre à gauche

11 Rue de la mairie

Le petit bâtiment à droite de la cour de l'ancienne médiathèque était à l'origine la chapelle de l'hôpital. En 1792, ce bâtiment sert de salle commune, puis d'oratoire public où les prêtres prêtaient serment à la Constitution civile du Clergé.



12 Place de la Mairie

L'actuelle mairie, au-dessous des arcades, est un ancien orphelinat mais fut surtout un important hôpital : l'hôpital Saint Esprit, dont il est fait mention dans l'histoire de la ville dès 1399. En 1648, il fut démoli et ses matériaux servirent à la construction du nouveau bâtiment présent aujourd'hui.

13 Sur la gauche

La façade de la maison porte encore les trous « barillés », dans lesquels étaient enfoncées des poutrelles, que l'on recouvrait de planches. Il s'agit d'un principe d'échafaudage ancien. Les trous étaient rarement rebouchés, pour permettre d'éventuels travaux ultérieurs.

14 Au second croisement sur la droite

13 Rue des Pénitents

Une petite maison à colombage présente ses pans de bois et son remplissage de briques disposées selon la fantaisie du bâtisseur. En France, on construisait des maisons à pans de bois du Moyen-Age jusqu'au XVII^{ème} siècle.

14 Rue du pont Neuf

Au numéro 2, derrière les arbres, un bâtiment percé d'ouvertures à arcades. Il s'agit des écuries de l'ancienne maison (XVIII^{ème}) du Maréchal de Pérignon.

15 Prendre le boulevard de la République première à gauche

15 La porte de la Liberté

À l'entrée de la rue Lafargue, se trouvent deux piliers subsistant de l'ancienne porte Sud du bourg fortifié : la porte de la Liberté.

16 Derrière au bout du faubourg, admirer l'église Notre-Dame de La Feuillade.

17 Prendre rue Lafargue, puis à droite rue de l'Église. Remonter la rue de l'église jusqu'à l'angle de la rue Emile-Audibert.

16 Rue de l'Église

À gauche, une maison remaniée au XIX^{ème} siècle est ornée de frises néoclassiques entre chacun des étages. Ces décors proviennent des ateliers du sculpteur toulousain Auguste Virebent, qui, au XIX^{ème} siècle, inventa un moyen de reproduire en série des motifs architecturaux en terre cuite moulée.



18 Belle demeure bourgeoise avec un grand magnolia âgé de plus de 250 ans.

17 Église Notre-Dame

L'église Notre-Dame de la Visitation. Admirez l'imposante base de son clocher de style gothique méridional - du même type que celui de Saint-Sernin de Toulouse ou Saint-Jacques de Montauban. Si Montech comptait huit églises à la fin du XV^{ème} siècle, l'église Notre-Dame a toujours été l'église paroissiale. Sa construction a été réalisée en 67 années de 1385 à 1452 et son clocher mesure 54 mètres de haut. On y trouve également depuis 1866 la statue de la Vierge à l'Enfant. Cette église abrite un orgue avec une partie instrumentale reconnue monument historique en 1992.

18 Boulevard de la République

La promenade que l'on emprunte pour longer l'église se situe à l'emplacement de l'ancien cimetière attenant à l'église. Celui-ci fut transféré à l'extérieur de la ville au début du XVIII^{ème} siècle.

19 Ancien Hôpital

Dans le virage, de l'autre côté du boulevard, on devine une grande bâtisse au fond d'un parc. Aujourd'hui maison de retraite, cet imposant édifice, avec sa façade tout en longueur et son majestueux fronton triangulaire, fut construit en 1857 pour abriter le nouvel Hôpital.

20 Le kiosque

Ce kiosque à musique est en réalité très récent, il a été construit en 2007 lors de la restauration de la place Jean-Jaurès. Il est composé d'un carillon et de 17 cloches permettant de l'entendre tout au long de l'année jouer des musiques choisies en fonction des saisons.

Prendre à gauche pour rejoindre la place Jean Jaurès.



Montéchois célèbre : **Dominique-Catherine de Pérignon** (1754 - 1818) Lieutenant à la Compagnie des Grenadiers royaux du Quercy, il épouse en 1786 la montéchoise Hélène-Catherine de Grenier de Terride. Ils auront 11 enfants. En 1789, la Municipalité lui confie, tout comme à M. Dubois de Boutary, la mission de maintenir le « bon ordre ».

Elu Député en 1791, il siège au Comité militaire et sera nommé Général de division en remportant de brillantes victoires en Espagne. Ambassadeur de Bonaparte à Madrid, il devient sénateur en 1801 et Maréchal en 1804. Anobli, il reçoit le titre de Marquis de Pérignon. Gouverneur de Naples, de 1808 à 1814, puis de Paris de 1817 à sa mort en 1818. Son nom est inscrit côté ouest de l'Arc de Triomphe à Paris